

Alors que la population mondiale continue de croître, certains pays connaissent une diminution de leur population totale. Presque tous les pays connaissent un vieillissement de la population.

1. La population mondiale continue de croître, quoique à un rythme plus lent qu'à tout autre moment depuis 1950, en raison de la baisse du taux de fécondité. D'environ 7,7 milliards de personnes dans le monde en 2019, (...) la population mondiale pourrait atteindre environ 8,5 milliards en 2030, 9,7 milliards en 2050 et 10,9 milliards en 2100.

2. Avec une augmentation prévue de plus d'un milliard de leurs populations, les pays d'Afrique subsaharienne pourraient représenter plus de la moitié de la croissance de la population mondiale entre 2019 et 2050, et la population de la région devrait continuer de croître jusqu'à la fin du siècle. En revanche, les populations d'Asie de l'Est et du Sud-Est, d'Asie centrale et méridionale, d'Amérique latine et des Caraïbes et d'Europe et d'Amérique du Nord devraient atteindre un pic de population et commencer à décliner avant la fin de ce siècle.

3. Les deux tiers de la croissance projetée de la population mondiale d'ici 2050 sont la conséquence de la structure par âge actuelle et se produiraient même si la maternité dans les pays à fécondité élevée aujourd'hui devait tomber immédiatement à environ deux naissances par femme au cours d'une vie. La population actuelle d'enfants et de jeunes de ces pays atteindra l'âge de la reproduction au cours des prochaines décennies et commencera à avoir des enfants.

4. La croissance démographique rapide et continue présente des défis pour le développement durable. Les 47 pays les moins avancés (PMA) sont parmi les plus dynamiques au monde - la population devrait doubler entre 2019 et 2050 - ce qui met la pression sur des ressources déjà limitées et aux politiques difficiles qui visent à atteindre les objectifs de développement durable et à faire en sorte que personne ne soit laissé pour compte. Pour de nombreux pays ou régions, y compris certains petits États insulaires en développement, les obstacles à la réalisation d'un développement durable sont aggravés par leur vulnérabilité au changement climatique, à la variabilité climatique et à l'élévation du niveau de la mer.

5. Plus de la moitié de l'augmentation prévue de la population mondiale jusqu'en 2050 sera concentrée dans seulement neuf pays: la République démocratique du Congo, l'Égypte, l'Éthiopie, l'Inde, l'Indonésie, le Nigéria, le Pakistan, la République-Unie de Tanzanie et les États-Unis. États d'Amérique. Des taux de croissance démographique disparates parmi les plus grands pays du monde réorganiseront leur classement par taille: par exemple, l'Inde devrait dépasser la Chine en tant que pays le plus peuplé du monde vers 2027.

6. La population de 55 pays ou régions devrait diminuer d'un pour cent ou plus entre 2019 et 2050 en raison de la faiblesse persistante de la fécondité et, dans certains endroits, des taux d'émigration élevés. Les réductions relatives de la population les plus importantes au cours de cette période(...) sont attendues en Bulgarie, Lettonie, Lituanie, Ukraine et dans les îles Wallis et Futuna.

7. Dans la plupart des pays de l'Afrique subsaharienne et dans certaines régions d'Asie, d'Amérique latine et des Caraïbes, la récente baisse de la fécondité signifie que la population en âge de travailler (25 à 64 ans) croît plus rapidement que dans les autres groupes d'âge, offrant une opportunité de croissance économique accélérée connue sous le nom de «dividende démographique».

8. En 2018, pour la première fois dans l'histoire, les personnes âgées de 65 ans ou plus dans le monde étaient plus nombreuses que les enfants de moins de cinq ans. Les projections indiquent que d'ici 2050, il y aura plus de deux fois plus de personnes de plus de 65 ans que d'enfants de moins de cinq ans. D'ici 2050, le nombre de personnes âgées de 65 ans ou plus dans le monde dépassera également le nombre d'adolescents et de jeunes âgés de 15 à 24 ans.

Les tendances actuelles pour la taille de la population et la structure par âge sont principalement déterminées par les niveaux de fécondité et de mortalité, qui ont décliné presque partout dans le monde. Dans certains pays, les migrations internationales sont également devenues un déterminant important des changements démographiques.

9. La fécondité totale a considérablement baissé au cours des dernières décennies dans de nombreux pays, de sorte qu'aujourd'hui près de la moitié de la population mondiale vit dans un pays ou une région où la fécondité à vie est inférieure à 2,1 naissances vivantes par femme, ce qui correspond à peu près au niveau requis pour les populations à faible mortalité. d'avoir un taux de croissance nul à long terme. En 2019, la fécondité moyenne reste au-dessus de ce niveau en Afrique subsaharienne (4,6 ), en Océanie hors Australie et Nouvelle-Zélande (3,4), en Afrique du Nord et en Asie occidentale (2,9), et en Asie centrale et méridionale ( 2.4).

10. Certains pays, dont plusieurs en Afrique subsaharienne et en Amérique latine, continuent de connaître des niveaux élevés de fécondité chez les adolescentes, avec des conséquences sanitaires et sociales potentiellement négatives pour les jeunes femmes et leurs enfants. Entre 2015 et 2020, environ 62 millions de bébés naîtront de mères âgées de 15 à 19 ans dans le monde

11. L'espérance de vie à la naissance de la population mondiale a atteint 72,6 ans en 2019, soit une amélioration de plus de 8 ans depuis 1990. De nouvelles améliorations de la survie devraient se traduire par une durée de vie moyenne à l'échelle mondiale d'environ 77,1 ans en 2050.

12. Si des progrès considérables ont été accomplis vers la réduction des différences de longévité entre les pays, les écarts restent importants. L'espérance de vie dans les PMA est en retard de 7,4 ans par rapport à la moyenne mondiale, en grande partie à cause des niveaux de mortalité infantile et maternelle toujours élevés et, dans certains pays, à cause de la violence et des conflits ou de l'impact continu de l'épidémie de VIH.

13. Dans certaines parties du monde, les migrations internationales sont devenues une composante majeure des changements démographiques. (...)

14. On estime que dix pays connaissent une sortie nette de plus d'un million de migrants entre 2010 et 2020. Pour beaucoup de ces pays, les départs sont dus à des mouvements de main-d'œuvre temporaires,(...) Dans d'autres, l'insécurité et les conflits ont entraîné une sortie nette de migrants au cours de la décennie. Les sociétés peuvent s'adapter aux réalités démographiques en anticipant les tendances futures et incorporer cette information dans les politiques et la planification.

15. Les pays où le taux de fécondité reste élevé devraient se préparer à répondre aux besoins d'un nombre croissant d'enfants et de jeunes. Les pays où une baisse de la fécondité crée une opportunité pour un dividende démographique doivent investir dans le capital humain en garantissant l'accès aux soins de santé et à l'éducation à tous les âges et des possibilités d'emploi productif. Les pays dont la population vieillit devraient prendre des mesures pour adapter les programmes publics à la proportion croissante de personnes âgées. Tous les pays devraient prendre des mesures pour faciliter une migration sûre, ordonnée et régulière dans l'intérêt de tous.

16. La qualité des estimations et des projections démographiques dépend de la collecte de données démographiques fiables et actualisées, notamment par le biais des systèmes d'enregistrement des faits d'état civil, des recensements de la population, des registres de population, lorsqu'ils existent, et des enquêtes auprès des ménages. La série de recensements nationaux de la population de 2020, actuellement en cours, fournira des informations démographiques essentielles pour éclairer la planification du développement et évaluer les progrès vers la réalisation des objectifs de développement durable.